

La densité des Petites et Moyennes Entreprises (PME): indicateur de mesure de l'entrepreneuriat

The density of small and medium-sized enterprises (SMEs): an entrepreneurship measurement indicator

BOUYACOUB Leila

Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, laboratoire LAREEM,

bouyacoub.leila@univ-oran2.dz

Date de réception: 01/09/2021 Date d'acceptation: 21/11/2021

Résumé :

La Petite et Moyenne Entreprise (PME) est présentée comme figure du développement de la nouvelle économie libérale. Devenu un élément central dans le processus de création de richesses, ce phénomène reflète un mouvement de transformation des sociétés dites contemporaines, vers une culture plus « *entrepreneuriale* ». À des fins de comparaisons internationales, les travaux antérieurs menés sur l'activité économique des PME utilisent souvent la densité des entreprises comme indicateur de référence. Cet indicateur constitue une première étape dans l'observation de l'environnement économique et des performances entrepreneuriales de leur territoire. De ce fait, l'objet de cet article est de présenter, en premier lieu, la densité des PME comme indicateur déterminant à l'évaluation de leur activité dans le tissu économique. En second lieu, nous tenterons d'effectuer une analyse comparative de cet indicateur en Algérie avec d'autres pays du monde.

Mots-clés : Densité d'entreprises, PME, Entrepreneuriat, Algérie.

Codes de classification Jel: L25, L26

Abstract:

The Small and Medium Enterprise (SME) is presented as a symbol of the development of the new liberal economy. This phenomenon has become a crucial element in the process of wealth accumulation and reflects a transformation of so-called contemporary and modern societies towards a more « *entrepreneurial* » culture. For the purpose of international benchmarking, previous studies on the economic activity of SMEs often use business density as a reference indicator. This index is a first step in the observation of the economic environment and entrepreneurial performance of their territory. Thus, the purpose of this paper is to introduce, firstly, the density of SMEs as a defining indicator for the evaluation of their activity in the economic fabric of a country. Secondly, we will try to perform a comparative analysis of this indicator in Algeria with other countries in the world.

Keywords: Business density, SME, Entrepreneurship, Algeria.

Jel Classification Codes : L25, L26

1. Introduction :

Dans les pays industrialisés comme dans les pays en voie de développement, la Petite et Moyenne Entreprise (PME) est présentée comme figure du développement de la nouvelle économie libérale (Abedou, Bouyacoub , & Kherbachi, 2013). Devenu un élément central dans le processus de création de richesses, ce phénomène reflète un mouvement de transformation des sociétés dites contemporaines, vers une culture plus « *entrepreneuriale* », qui encourage l'autonomie et l'indépendance individuelles dans un contexte environnemental turbulent.

L'entrepreneuriat et les PME jouent un rôle prépondérant dans le développement économique (Okyere, 2017), d'autant plus que, « *Le terme entrepreneuriat est devenu un terme générique qui recouvre des recherches qui portent sur les PME, les start-ups ou les entreprises familiales...L'entrepreneuriat s'exprime en phase d'émergence, mais également dans des organisations existantes. Les PME sont un objet d'étude privilégié, d'ailleurs les Anglo-saxons utilisent l'expression : Entrepreneurship and Small business.* » (Messeghem & Torres, 2015, p.15).

Mis en contexte, l'entrepreneuriat relève souvent d'une réalité multidimensionnelle (Julien & Cadieux, 2010). L'existence de définitions multiples de l'entrepreneuriat et des PME engendre une grande diversité dans les dispositifs d'évaluation de ces derniers à travers les pays. En raison de cette complexité (Julien & Schmitt, 2008), l'évaluation des différentes formes et expressions de l'activité des PME reste un défi pour de nombreux chercheurs (Marcotte, 2012).

À cet effet, l'évaluation de l'activité entrepreneuriale dans les pays est un domaine d'étude relativement récent (Congregado, 2008). Jusqu'à la fin des années 1990, le Global Entrepreneurship Monitor (GEM) avait lancé ses enquêtes annuelles sur la base d'indicateurs comparables. Au cours de la dernière décennie, d'autres indices et bases de données ont été créés, telles que la base de données EIM COMPENDIA et les données d'enquêtes sur l'entrepreneuriat du Groupe de la Banque mondiale

(Marcotte, 2012). L'Union européenne aussi avait créé, en 1992, l'observatoire des PME, et mis en place, vers les années 2000, les *Eurobaromètres* qui permettent de suivre l'évolution des perceptions en matière d'entrepreneuriat au sein des pays européens et aux États-Unis (Capron, 2009).

Actuellement, la diversité statistique globale de l'entrepreneuriat et des PME ne permet pas de dresser une liste convenue d'indicateurs clés universels, nécessaires à la compréhension collective de leurs dynamismes et de leurs impacts. Cette situation est due aux contraintes financières et à la divergence des priorités statistiques d'un pays à un autre (Davis, 2008).

Le dynamisme entrepreneurial dépend de plusieurs facteurs comme la taille, le secteur d'activité et le dynamisme des PME (Julien & Cadieux, 2010). Même si l'évaluation de l'activité entrepreneuriale se limite souvent au contexte du pays, et a tendance à se focaliser sur une seule variable, comme : le travail indépendant, le nombre de PME enregistré par année, le nombre de créations d'entreprises ou le taux de démarrage d'entreprises. La plupart des auteurs préconisent l'utilisation d'indicateurs quantitatifs mesurables à ce type de recherche (Congregado, 2008).

Freytag et Thurik (2006) considèrent qu'il existe une approche suggérée pour mesurer le dynamisme des entreprises. Elle consiste à utiliser des indicateurs de stock des entreprises en relation avec le nombre de la population ; la concentration des PME par rapport à la population peut être approchée à travers l'indicateur de la densité des entreprises.

À des fins de comparaisons internationales, les travaux antérieurs menés sur le l'activité économique des PME utilisent souvent la densité des entreprises comme indicateur de référence. Cet indicateur constitue une première étape dans l'observation de l'environnement économique et des performances entrepreneuriales de leur territoire. Comme le souligne d'ailleurs Capron (2008), *« l'existence d'une base économique solide en matière d'entreprises constitue un facteur essentiel de la prospérité régionale...les indicateurs par personne occupée reposent sur un raisonnement qui exprime l'ampleur de l'activité économique..., les indicateurs calculés par habitant sont illustratifs du dynamisme*

économique d'une région ou d'un pays. » (p.110). À cet effet, l'utilisation de la densité des entreprises comme indicateur d'évaluation lors des comparaisons entre les pays, permet de confronter l'efficacité de leurs politiques publiques axées sur le développement des PME (OCDE, 2019). Ce qui nous amène à notre question principale :

« Quelle est la densité des PME en Algérie et comment évolue-t-elle ? »

Cet article a pour objet de présenter en premier lieu l'indicateur de la densité des PME à travers sa dimension conceptuelle et méthodologique, et ses différentes utilisations par les chercheurs et organismes nationaux et internationaux. En second lieu, on étudiera l'évolution de la densité des PME en Algérie. Et, enfin, on effectuera une étude comparative entre les différents pays du monde en termes de densité des PME.

Au plan méthodologique, notre article se base sur la mobilisation des travaux antérieurs qui expliquent la notion de l'indicateur de la densité des entreprises, et présente une étude comparative descriptive, qui s'appuie sur une série de données officielles sur les PME que nous avons rassemblées et reconstituées ; fournies par les bulletins du Ministère de l'Industrie, de l'Organisme National des Statistiques (ONS) et des données internationales publiées par la Banque Mondiale.

2. Le dynamisme de l'activité entrepreneuriale et des PME

Les inégalités observées dans le dynamisme entrepreneurial et la disparité des PME entre les pays reflètent la diversité des contextes politiques, économiques, et socioculturels (Nlemvo, Biga-Diambeidou, & Coeurderoy, 2011). A travers les différentes lectures bibliographiques, nous avons pu constater que chaque pays et son organisme affilié définissent leurs propres indicateurs de mesure de l'entrepreneuriat.

2.1 L'indicateur de la densité des PME, de quoi s'agit-il ?

La densité des entreprises est un indicateur utile pour déterminer la réussite économique d'une ville ou d'un pays par rapport à son dynamisme entrepreneurial. Cette densité est d'autant plus importante lorsqu'il s'agit

des petites et moyennes entreprises (PME) ; à noter que, « *pour les pays développés, 99 % des entreprises sont des PME, elles constituent l'essentiel du tissu des entreprises, soit près de 60 % de l'emploi et entre 50 % et 60 % de la valeur ajoutée* » (OCDE, 2019, p.03).

2.1.1 Comment les chercheurs ont-ils défini la densité des entreprises ?

Gartner et Shane (1995) considèrent que la densité des entreprises est définie comme étant le nombre d'entreprises par rapport au nombre d'habitants (1000 habitants en général). Selon Lowrey (2005), la densité des entreprises est un indicateur macroéconomique de mesure, il indique le stock des entreprises dans une économie par rapport au nombre de la population, à n'importe quelle période de l'année. D'après Julien (1997), la densité des entreprises est un indicateur souvent utilisé par les spécialistes en économie géographique ; il permet de relativiser le nombre réel d'entreprises et sa dispersion dans un territoire.

Cette densité permet de créer une base de données sur l'activité des entreprises et l'entrepreneuriat. Étant une source de données comparables sur le nombre de PME enregistrées par pays, elle vise une meilleure compréhension de l'activité des entreprises privées à travers le monde. Il s'agit d'un indicateur important qui quantifie l'impact des changements institutionnels, réglementaires, politiques et macroéconomiques sur l'enregistrement des entreprises existantes ; c'est un élément essentiel d'un secteur privé dynamique (World Bank, 2014).

Gartner et Shane (1995) considèrent également que la mesure des entreprises par rapport au nombre d'habitants présente certains avantages par rapport à d'autres mesures de l'entrepreneuriat actuellement utilisées. D'après ces auteurs, les premières applications de cet indicateur ont été réalisées par des chercheurs américains depuis 1857, ce qui implique une période d'analyse beaucoup plus longue que toute autre mesure. Cet indicateur a l'avantage d'être facile à construire pour beaucoup de pays et durant une longue période, rendant les comparaisons internationales plus faciles et accessibles. Ils concluent aussi qu'il s'agit d'une mesure nette de l'esprit d'entreprise qui évite les interprétations erronées des données dues

aux turbulences de l'environnement socio-économique. Et enfin, tout comme les données disponibles sur le travail indépendant, cette mesure permet de voir l'entrepreneuriat sous sa forme organisationnelle plutôt qu'un simple processus de formation.

Néanmoins, il convient de souligner que cet indicateur ne fournit qu'un aperçu de la démographie des entreprises d'une économie donnée. Il est souvent combiné à d'autres indicateurs de l'entrepreneuriat utilisés par des organismes internationaux tels que l'OCDE, GEM, et la Banque mondiale.

Enfin, l'utilisation de cet indicateur se limite généralement au secteur formel. Car il est important de préciser que l'exclusion du secteur informel, dans les recherches de ce type, est fondée sur les difficultés à quantifier réellement le nombre d'entreprises qui le composent et sa pertinence pour les économies en développement (Stevenson, 2010). La plupart de ces indicateurs facilitent l'analyse de la croissance du secteur privé officiel et l'identification des facteurs qui favorisent le climat des affaires dans le secteur formel.

2.2 Les différentes utilisations de cet indicateur par les auteurs

Un bon nombre de facteurs endogènes et exogènes stimulent l'activité entrepreneuriale et le dynamisme des PME dans un pays. De nombreux chercheurs tentent de mesurer ces facteurs explicatifs par des indicateurs mesurables comme la densité des entreprises.

Parmi ces chercheurs, nous en citons quelques-uns :

- Gartner et Shane (1995), considérés comme pionniers dans le domaine de l'entrepreneuriat et des PME, avaient développé dans leurs travaux de recherches, des théories relatives à la mesure de l'entrepreneuriat. Dans leurs études empiriques, ils avaient examiné les problèmes et les avantages liés à l'usage de cette mesure fondée sur les entreprises par habitants comme indicateur principal de l'entrepreneuriat. Par conséquent, leur objectif était de déterminer la contribution de l'entrepreneuriat au bien-être d'une économie donnée.

- Garofoli (2006) tente d'expliquer la disparité des créations d'entreprises dans certaines régions à travers l'utilisation d'un certain nombre d'indicateurs. Il privilégie l'utilisation de la densité des entreprises dans ces travaux empiriques, car, selon lui, elle n'est pas influencée par les tendances conjoncturelles et permet d'évaluer l'activité des entreprises dans le temps.

- Capron (2009) s'intéresse à la dynamique d'entreprises et tente de définir les facteurs significatifs qui influencent la création d'entreprises en Belgique, à travers l'utilisation d'une combinaison d'indicateurs économiques telle que la densité d'entreprises.

- Binet et Facchini (2010) et Julien (2019) cherchent à évaluer les déterminants de la dynamique entrepreneuriale en utilisant la densité des entreprises comme indicateur en tenant compte des créations d'entreprises (et non pas le nombre d'entreprises global) par rapport au nombre d'habitants (1000 habitants).

- Julien et Cadieux (2010) avaient dirigé une étude au sein de l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) qui avait pour objet d'identifier et d'examiner les déterminants importants du processus entrepreneurial, sur le plan national ou régional. Dans ce *Rapport*, les chercheurs tentent de classer, en premier lieu, les Etats les plus dynamiques et les moins dynamiques des Etats-Unis d'Amérique en matière d'entrepreneuriat, en utilisant le nombre d'entreprises (déjà établies) par rapport à 10 000 habitants (la densité des entreprises) comme outil principal de comparaison. En second lieu, ils tentent de déterminer les facteurs explicatifs de la création d'entreprises à travers une comparaison entre les Etats américains et cinq autres pays européens (France, Italie, Allemagne, Irlande et Royaume-Uni). L'indicateur qu'ils avaient utilisé comme variable endogène était le nombre de créations d'entreprises par rapport à 1000 habitants. Les éléments traités dans leur rapport fournissent un cadre de références aux entrepreneurs qui souhaiteraient améliorer leur performance et adapter leur stratégie selon l'environnement socio-économique.

- Enfin, Aksaray et Thompson (2017) tentent d'examiner la corrélation entre la survie des entreprises et la densité des entreprises locales dans les industries établies, en construisant un modèle de croissance et de survie qui établit la relation entre la concurrence des ressources, les variations des coûts d'opportunités de l'entrepreneuriat et les variations géographiques.

2.3 Les différentes utilisations de cet indicateur par les organismes nationaux et internationaux

Plusieurs modèles ont été développés par des centres de recherches internationaux. Ils ont pour objectif de présenter un aperçu global sur l'activité des PME, leurs origines et leur dynamisme territorial. Ces initiatives tentent de mieux comprendre les variations de l'entrepreneuriat à l'échelle nationale et internationale, et explicitent les conditions macro-économiques (économiques et démographiques) des créations dispersions des PME (Grilo & Thurik, 2004). Ces modèles ont permis la constitution de banques de données comparatives des performances des pays au niveau international.

Parmi ces organismes, nous en citons quelques-uns :

- Le bulletin des statistiques des PME du Ministère de l'Industrie (Algérie) : cet indicateur est utilisé dans la majorité des rapports qui présentent un état des lieux et des statistiques concernant les PME algériennes, cependant, on constate dans certains rapports publiés (à partir de l'année 2011 jusqu'à l'année 2019) que, le nombre de la population utilisé dans le calcul de la densité des PME par Wilaya est invariable et se réfère à l'année 2008 (année du recensement de la population) ; dans ce cas de figure, les calculs de densité par wilaya des années postérieures sont erronés.

- Global Entrepreneurship Monitor (GEM) (2011) est un programme de recherche créé dans l'intention de comprendre et d'expliquer les relations interdépendantes entre l'entrepreneuriat, la création des petite et moyenne entreprises (PME) et la croissance économique. En 2011, une

collaboration entre le laboratoire GIZ allemand du groupe (GEM) et le Centre de recherche CREAD (Centre de Recherche d'Economie Appliquée pour le Développement) avait eu lieu, dans le but d'effectuer une série d'études sur le dynamisme entrepreneurial en Algérie. Les travaux de recherche de GEM se basent essentiellement sur l'utilisation d'un indice de mesure nommé Taux Entrepreneurial Activity (TEA) à l'appui d'indicateurs pertinents pour mesurer l'activité entrepreneuriale (Marcotte, 2012). L'un des indicateurs utilisés pour mesurer la répartition des PME algériennes sur le territoire était la densité des PME par Wilaya.

- La Fédération canadienne de l'entreprise indépendance (2009) tente d'analyser le classement des villes qui offrent le meilleur environnement économique pour le développement des petites et moyennes entreprises au Canada. 12 indicateurs ont été sélectionnés et définis en fonction de leur pertinence et de la disponibilité des données. Leur étude s'appuie sur les statistiques officielles du Canada. La densité des entreprises est l'un des indicateurs utilisés ; elle prend en compte le nombre d'entreprises en pourcentage par rapport à la population globale.

- Le ministère de l'Economie, des finances et de l'emploi en France (2007) avait publié un rapport sur la localisation des très petites entreprises en France afin d'étudier la répartition géographique des TPE sur un territoire, les chercheurs ont utilisé en premier lieu, la densité des entreprises par rapport au nombre d'habitants comme premier outil d'étude, en vue de dégager les zones à forte densité et les raisons expliquant la disparité des entreprises.

- Enfin, le Rapport annuel sur les PME européennes présenté la Commission européenne (2019) : ce rapport utilise une batterie d'indicateurs internationaux pour décrire le dynamisme des PME dans les pays européens. Il fournit des informations sur les récentes performances économiques des PME de l'UE et leur évolution démographique. Le premier indicateur utilisé par cet organisme est la densité des PME.

3. La densité des PME en Algérie

En Algérie, les PME occupent une place importante dans le tissu économique. D'ailleurs, dans le dernier rapport présenté par le Ministère de l'industrie et des mines, le pays n'enregistre pas moins de 1 171 945 PME au cours de l'année 2019. Dans le secteur privé, il existe deux types de classification des PME ; les personnes morales et les personnes physiques. Ces dernières représentent respectivement 56,28 % et 43,70% de la population globale des PME. À savoir que, les TPE (Très Petites Entreprises) représentent 97 % de l'ensemble des PME (Tableau N°2). Les informations statistiques concernant les PME sont fournies par de nombreux organismes et institutions comme le Ministère de l'industrie, le Ministère du commerce, l'ONS, le CNRC et la CNAS (Abedou, Bouyacoub, & Kherbachi, 2013).

La définition officielle de la petite et moyenne entreprise a été présentée en 2001, combinant différents critères tels que l'emploi, le chiffre d'affaires et le bilan financier. La définition de l'année 2001 sur les PME a été reprise et révisée en 2017 dans la loi 17-02, suivant les nouvelles normes européennes.

La PME algérienne se définit comme étant une entité commerciale, quel que soit son statut juridique, produisant des biens et des services. La PME est limitée à 250 employés, et ne doit pas être détenue à plus de 25 % par une autre société (critère d'indépendance).

3.1 Evolution de la densité des PME par rapport à 1000 habitants (2009/2019)

À partir des données du Bulletin statistique du Ministère de l'industrie, et des données de l'ONS (Organisme National des Statistiques), nous avons pu calculer la densité moyenne des PME sur un intervalle de 11 ans (Tableau N°1).

Tableau N°1. Evolution de la densité des PME par rapport à 1000 habitants entre 2009 et 2019

Année	Nombre de PME	Population	Densité
2009	625 069	35 268 000	17,72
2010	619 072	35 978 000	17,21
2011	659 309	36 717 000	17,96
2012	711 832	37 495 000	18,98
2013	777 818	38 297 000	20,31
2014	852 053	39 114 000	21,78
2015	934 569	39 963 000	23,39
2016	1 022 621	40 836 000	25,04
2017	1 074 503	41 721 000	25,75
2018	1 141 863	42 578 000	26,82
2019	1 171 945	43 900 000	26,70

Source : Calculs effectués par nos soins, à partir des données des bulletins d'informations du n° 16 au n°36 et des données statistiques de l'ONS n° 853.

D'après le Tableau N°1, nous constatons que durant l'année 2019, la densité moyenne des PME au niveau national est d'environ 27 entreprises pour 1000 habitants. On remarque aussi une évolution de 51 % entre 2009 et 2019. Cependant, ce taux reste encore très loin des standards internationaux, en comparaison avec les autres pays membres de l'OCDE ; ces derniers affichent une densité moyenne de 45/60 PME par 1000 habitants comme nous allons le constater dans la Figure N°2.

Durant la période de 2009/2019, on remarque que :

- Le nombre de PME a évolué de 87 %.
- Le nombre de la population a évolué de 24 %.
- La densité moyenne des PME a évolué de 51 %.
- Enfin, pour l'année 2019, il y a eu une légère diminution de la densité moyenne des PME, par rapport à l'année 2018.

4. La densité des PME dans les pays de l'Afrique

La définition des PME se base, dans la plupart des cas, sur le critère de la taille qui est généralement de 250 employés à l'échelle mondiale (à l'exception de certains pays comme les Etats-Unis, le Canada, où le nombre d'employés va jusqu'à 499 employés). Toutefois, les économies au revenu moyen et faible, adoptent des définitions (concernant la taille) tendant à utiliser des valeurs de seuils inférieurs à 100 employés (Cameroun, Egypte) ou même 50 employés (Soudan du Sud, Niger).

Il s'agit de présenter en premier lieu, une première comparaison entre l'Algérie et les pays de l'Afrique (Figure N°1). La disparité importante des entreprises en matière de densité pourrait être expliquée par des modèles économiques et entrepreneuriaux géographiquement différenciés. La densité nous permet de présenter une première classification établie à partir de données économiques disponibles sur les pays à comparer.

À partir des données recueillies sur le site de la Banque mondiale, nous avons pu effectuer un classement de certains pays du Maghreb et de l'Afrique (le Maroc n'a pas été inclus dans le tableau faute de disponibilité des données récentes). La comparaison des pays choisis s'est faite par rapport aux facteurs géographiques tenant compte de leur niveau de revenu (Tableau N°2).

Tableau N°2. La densité des PME dans les pays de l'Afrique

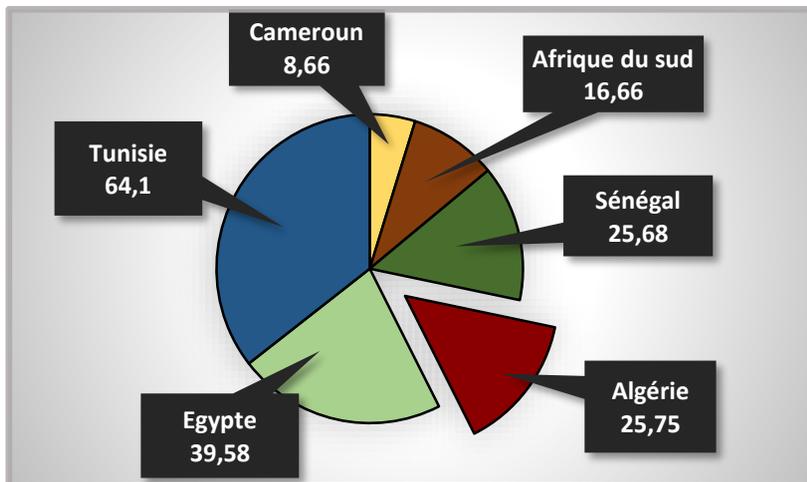
Pays	Année	Population	Très petites entreprises	Petites entreprises	Moyennes entreprises	PME	Densité des PME
Cameroun	2016	23 439 189	161 094	39 205	2 689	202 988	8,66
Afrique du sud	2017	56 717 156	302 940	510 819	131 008	944 767	16,66
Sénégal	2016	10 293 718	400 540	4 895	1 632	407 066	25,68
Algérie	2017	41 721 000	1 042 121	28 288	4 094	1 074 503	25,75
Egypte	2017	97 553 151	3 431 649	421 386	8 311	3 861 346	39,58
Tunisie	2016	15 850 567	720 639	16 115	2 485	739 239	64,10

Source : Etabli et calculé, par nos soins, à partir des données de la Banque mondiale.

Les premières observations que l'on peut tirer du Tableau N°2 sont :

- La catégorie de TPE (Très Petites Entreprises) est dominante dans presque tous les pays (Tableau N°2), à l'exception de l'Afrique du sud.
- On constate d'ailleurs que l'Afrique du sud enregistre le nombre le plus élevé dans la catégorie des petites et moyennes entreprises.
- L'Egypte, suivie de l'Algérie, ont le nombre de PME le plus élevé.
- La Tunisie enregistre le taux de densité des PME le plus élevé, soit une densité de 64 entreprises/ 1000 habitants.
- Le Cameroun a la densité la plus faible ; soit environ 9 PME pour 1000 habitants.

Figure N° 1. La densité des PME dans les pays de l'Afrique (en valeur)



Source : Calculé et élaboré par nos soins à partir des données publiées par la Banque mondiale

Les chercheurs considèrent que la distribution spatiale des PME et leur niveau de densité dans les pays n'est que le résultat d'un processus dynamique socio-économique qui influe sur cette disparité (Arbia, Cella, Espa, & Giuliani, 2014).

Enfin, Blanchflower (2000) estime que la densité des PME est influencée par des facteurs environnementaux et les attributs des entrepreneurs, ce qui explique les différences en termes de nombre de PME et de densités par pays.

5. La densité des PME dans certains pays du monde

Bien que la densité des PME à elle seule ne justifie pas le dynamisme entrepreneurial dans un pays, car ce dernier est mesuré par d'autres indicateurs tout aussi importants, néanmoins, la densité des PME est un indicateur qui exprime l'intensité de l'activité économique, et reflète les tendances entrepreneuriales de chaque pays, comme l'ont souligné tous les auteurs cités. En s'inscrivant dans un contexte international de comparaison du dynamisme des PME, les pays pourront identifier leurs déficiences en matière de dynamisme entrepreneurial, d'en comprendre les causes et de mettre en place des politiques efficaces visant à corriger leurs instruments de politique économique (Capron, 2009).

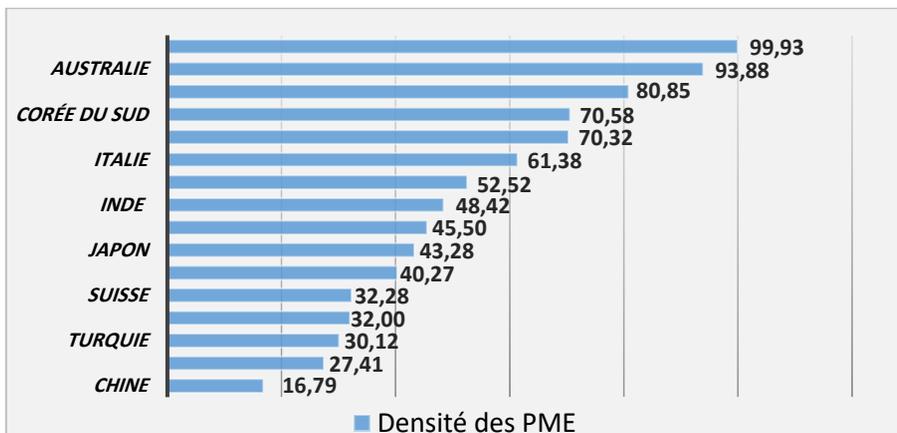
En général, les économies aux revenus élevés comptent un plus grand nombre de PME (pour 1 000 habitants). Ce modèle a persisté au fil du temps. Néanmoins, les économies à revenu intermédiaire inférieur (par exemple, dans la région d'Europe et d'Asie centrale) ont les taux de croissance les plus élevés des PME. À l'échelle mondiale, les PME ont enregistré un taux de croissance annuel d'environ 5,2 % depuis les années 2000 (Gonzales, Hommes, & Mirmulstein, 2014).

La Figure N°2 permet de relativiser les résultats obtenus du calcul de la densité des PME dans les divers pays. Le choix des pays sélectionnés a été déterminé par la disponibilité des données comparables et actualisées sur la base de données de la Banque mondiale (2020). À noter que certains pays ne figurent pas dans le classement (Figure N°2) car ils intègrent le nombre de PME du secteur informel dans les rapports statistiques.

Le nombre de TPE (Micros entreprises) est dominant dans tous les pays présents dans la Figure N°2. Les TPE représentent un segment

important du secteur des PME, et sont dominantes dans presque tous les pays du monde. Plusieurs auteurs s'interrogent sur la nouvelle tendance de l'auto emploi qui est prédominante dans la majorité des pays développés et en voie de développement, et les facteurs qui expliqueraient la transformation des employés salariés en entrepreneurs. Comme le souligne d'ailleurs l'auteur Julien : « ...les PME constituent la meilleure école pour les futurs entrepreneurs. » (Julien & St-Pierre, 2015, p. 182).

Figure N°2. La densité des PME dans les pays du monde entre (2016/2017) pour 1000 habitants



Source: Calculé et élaboré par nos soins à partir des données publiées par la Banque mondiale.

Les Etats-Unis d'Amérique et l'Australie ont un tissu économique très dense en termes de PME, soit presque 100 entreprises pour 1000 habitants. A noter que, les Etats-Unis se sont souvent distingués par rapport aux pays européens de par leur dynamisme entrepreneurial ; considérés par certains auteurs comme une « référence » en matière de création d'entreprises.

D'après le rapport de l'OCDE (2019), la taille moyenne des PME américaines augmente au fil du temps et elles deviennent de grandes entreprises, contrairement à celle de leurs homologues françaises et britanniques. Selon la Banque mondiale, en 2016, les Etats-Unis présentent

le nombre de grandes entreprises le plus élevé parmi les pays cités (soit 20 328 entreprises), suivi du Japon (12 247 entreprises) et de l'Allemagne (11 762 entreprises).

On constate aussi que les pays tels que le Portugal et la Corée du Sud présentent des densités plus importantes (respectivement 80,85 et 70,58) que la France ou le Royaume-Uni.

Les chercheurs se focalisent souvent sur l'entrepreneuriat, l'activité des PME, et leur impact sur la croissance d'un pays, même si la corrélation entre le dynamisme des PME et la croissance économique n'est pas toujours démontré scientifiquement (Fritsh & Wyrwich, 2016). D'après certains chercheurs, les études se sont souvent limitées à identifier la corrélation entre la dimension des entreprises et leurs contributions à la croissance économique en se référant à indicateurs mesurables tels que l'emploi (Davis, 2008). Il a été constaté que, dans les pays développés modernes, le dynamisme entrepreneurial pourrait être stimulé par la forte croissance économique de ces pays et non l'inverse, en offrant des opportunités et des conditions plus favorables à l'entrepreneuriat (Schroter, 2009).

Dans notre contexte, même si certains pays présentent une densité plus forte, il ne s'agit pas d'un classement par rapport à leur PIB (Produit Intérieur Brut) et à leur positionnement économique ; la densité des PME n'explique pas la contribution de ces entreprises au PIB, ni le niveau de revenu par habitant (European Commission, 2019). Lowrey (2005) estime que les pays avec un taux élevé de densité des PME présentent un environnement entrepreneurial plus adéquat. Il rajoute que cela produit à son tour un effet de contagion positif ; un plus grand nombre d'entrepreneurs sont susceptibles de prospérer là où ils peuvent apprendre de leurs homologues, partenaires ou rivaux. Les États ayant des taux élevés de participation aux entreprises ont tendance à avoir de meilleurs environnements d'affaires.

Enfin, certains chercheurs supposent que ces différences sont liées aux niveaux de développement économique, en plus des caractéristiques

démographiques, culturelles et institutionnelles (Blanchflower, 2000). Les différences au fil du temps semblent être dominées par les influences économiques, alors que les variations à l'échelle du pays semblent être affectées par les composantes culturelles et institutionnelles (Freytag & Thurik, 2006).

6. Conclusion :

L'importance des PME va au-delà de leur contribution au revenu des ménages et à l'accumulation de richesses. Elles sont considérées comme stabilisateurs du cycle économique (Lowrey, 2005). Elles sont, néanmoins, dépendantes de leur écosystème économique et sont confrontées en permanence aux défaillances du marché et aux turbulences de l'environnement socio-économique (OCDE 2019).

La densité des PME se trouve être un indicateur utile pour les autorités locales qui tentent de déterminer l'état actuel du dynamisme des entreprises de leurs pays. Il présente une vision élargie du phénomène entrepreneurial et facilite l'identification de ses forces et faiblesses, ouvrant des possibilités aux politiques des autorités locales visant à promouvoir des actions plus adéquates (Coduras & Autio, 2013). Toutefois, parmi ces indicateurs quantitatifs, un bon nombre, souffre de difficultés méthodologiques et statistiques. Selon certains chercheurs, lorsqu'il s'agit d'effectuer des comparaisons au niveau territorial ou même au niveau international, ils ne fournissent pas toujours une image suffisamment complète de l'activité économique des entreprises (Congregado, 2008).

Les résultats obtenus de notre recherche concluent que la densité des PME en Algérie reste encore très faible par rapport à celle des pays comparables comme la Tunisie et l'Égypte, et, se positionne loin des standards internationaux tels que nous avons pu le constater. Quant à la densité des pays industrialisés, on remarque qu'il y a un fort potentiel entrepreneurial dans certains pays, plus que d'autres, durant la période étudiée.

Après l'évaluation du tissu économique de ces pays, et l'identification des territoires les plus concentrés en PME, on peut se poser la question de savoir, ce qui explique cette disparité en termes de densité des PME. La réponse à cette question suggère d'autres études empiriques plus approfondies, selon le contexte de chaque pays.

7. Liste bibliographique :

- ABEDOU, A., BOUYACOUB, A., & KHERBACHI, H. (2013). *L'entrepreneuriat en Algérie 2011 : Global Entrepreneurship Monitor (GEM)*. GIZ (Allemagne) CREAD (Algerie).
- AKSARAY, G., & THOMPSON, P. (2017). *Density dependence of Entrepreneurial dynamics : Competition, opportunity cost, or minimum efficient scale?* Maryland: Institute for Operations Research and the Management Sciences (INFORMS).
- ARBIA, G., CELLA, P., ESPA, G., & GIULIANI, D. (2014). A micro spatial analysis of firm demography : The case of food stores in the area of Trento (Italy). *Empir Econ*, 48, 923-937.
- BLANCHFLOWER, D. (2000). Self employment in OECD countries. *Labor Econ*, 7(5), 471-505.
- CAPRON, H. (2009). *Entrepreneuriat et création d'entreprises : Facteurs déterminants de l'esprit d'entreprise*. Bruxelles: Groupe De Boeck.
- CODURAS, A., & AUTIO, E. (2013). Comparing subjective and objective indicators to describe the national entrepreneurial context. *Investigaciones Regionales*, 26, 47-74.
- CONGREGADO, E. (2008). *Measuring Entrepreneurship : Building a Statistical System*. New York: Springer.
- DAVIS, T. (2008). Understanding Entrepreneurship : Developing indicators for international comparisons and assessments. Dans *Measuring Entrepreneurship : International studies in Entrepreneurship* (Vol. 16). Boston, Ma: Springer.
- EUROPEAN COMMISSION. (2019). *Annual report on European SMEs 2018/2019 : Research & Development and Innovation by SMEs*. Luxembourg: Publications Office.
- FREYTAG, A., & THURIK, R. (2006). Entrepreneurship and its determinants in a cross-country setting. *Springer-Verlag*, 17, 117-131.
- FRITSH, M., & WYRWICH, M. (2016). The effect of entrepreneurship on economic development : An empirical analysis using regional entrepreneurship culture. *Journal of Economic Geography*, 5, 1-33.

- GAROFOLI, G. (2006). New firm formation and regional development : The Italian case. *Regional studies*, 28(4), 381-393.
- GARTNER, W. B., & SHANE, S. A. (1995). Measuring entrepreneurship over time. *Journal of Business Venturing, Elsevier Science*, 10, 283-301.
- GONZALES, E., HOMMES, M., & MIRMULSTEIN, M. L. (2014). *MSME Country Indicators 2014*. International Finance Corporation.
- GRILO, I., & THURIK, R. (2004). *Determinants of entrepreneurship in Europe : ERIM Report Series Research in Management*. Rotterdam, : Erasmus Research Institute of Management (ERIM).
- JULIEN, P. A. (1997). *Les PME : Bilan et perspectives*. Paris: Economica.
- JULIEN, P. A., & CADIEUX, L. (2010). *La mesure de l'entrepreneuriat*. Chemin Sainte-Foy: Institut de la statistique du Québec.
- JULIEN, P. A., & SCHMITT, C. (2008). Pour une vision renouvelée des pratiques entrepreneuriales, de la vision libérale à la vision sociale de l'entrepreneuriat. Dans C. SCHMITT, *Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales, Entrepreneuriat et PME* (pp. 15-34). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- JULIEN, P. A., & ST-PIERRE, J. (2015). Dynamiser le développement régional par l'entrepreneuriat, mesures et clés pour agir. Canada : Presses de l'Université du Québec.
- JULIEN, P. A. (2019). The regional variations of entrepreneurial dynamism: a mixed methods study. *Entrepreneurship & Regional Development*, 31(9-10), 874-907.
- KONING, M., BINET, M. E., & FACCHINI, F. (2010). Les déterminants de la dynamique entrepreneuriale dans les régions françaises (1994-2003). *Revue Canadienne de Sciences Régionales*. Récupéré sur " Université Paris1 Panthéon-Sorbonne (Post-Print and Working Papers) halshs-00630442, HAL.
- LE JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE N° 02, Loi N° 17-02 du 10 Janvier 2017, dans Page 05. (s.d.).
- LOWREY, Y. (2005). Business Density, Entrepreneurship and Economic Well-Being. *paper presented at the 2005 meetings of the American Economic Association*. Récupéré sur http://www.aeaweb.org/annual_mtg_papers/2005papers.html.
- MARCOTTE, C. (2012). Measuring entrepreneurship at the country level : A review and research agenda. *Entrepreneurship & Regional Development : An international Journal*, 25(3-4), 174-
- MESSEGHEM, K., & TORRES, O. (2015). *Entrepreneuriat et PME*. CORNELLES-LE-ROYAL: EMS Management & société.

- MINISTERE DE L'ECONOMIE, d. F. (2007). *La localisation des très petites entreprises en France : une imprication de facteurs économiques et historiques*. Paris: Direction du commerce, de l'artisanat, des servies et des professions libérales.
- MINISTERE DE L'INDUSTRIE, d. I. (2019). *Bulletin d'information statistique de la PME, N° 35 n°*. Alger. Récupéré sur <http://www.mdipi.gov.dz/?-Bulletins-d-Tnformation->
- NLEMVO, F., BIGA-DIAMBEIDOU, M., & COEURDEROY, R. (2011). Le dynamisme entrepreneurial des régions : Proposition d'un cadre conceptuel. *Canadian Journal of Regional Science*, 34(2-3), 47-59.
- OECD. (2019). *OECD SME and Entrepreneurship Outlook 2019*. Paris: OECD Publishing.
- OKYERE, F. (2017). Relationship between Entrepreneurship and Small, Medium and Micro Entreprises (SMMÉs) : A Literature Review. *The International Journal Of Business & Management*, 5(9), 159-163.
- ONS. (2018). *Démographie Algérienne N° 853*. Récupéré sur <http://www.ons.dz/spip.php?rubrique13>
- SCHROTER, A. (2009). *The effect of new business formation on employment : The dominance of density* (Vol. 19). Jena : Friedrich Schiller University and Max Planck Institute for Economics.
- STEVENSON, L. (2010). *Développement du secteur privé et des entreprises : Favoriser la croissance au Moyen-Orient et en Afrique du nord*. Ottawa: Editions ESKA.
- WONG, Q. (2009). *Des collectivités en plein essor : Les villes du Canada les plus dynamiques en matière d'entrepreneuriat*. Quebec: Fédération Canadienne de l'entreprises indépendante.
- WORLD BANK. (2014). *Doing Business*. Washington: World Bank.
- WORLD BANK GROUP (2020). World Development Indicators. “<https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators>” Consulté le (15/05/2021)